

tions qui ne répondent pas aux normes de qualité et qui se détériorent au-dessous des normes parce que les propriétaires n'ont pas les moyens de les maintenir en bon état à cause du coût inflationniste des matériaux de construction. Toutes ces habitations pourraient être rénovées, ce qui en prolongerait la vie et permettrait en même temps d'économiser des millions de gallons de mazout si elles répondaient à des normes raisonnables.

En vertu du Programme d'aide à la revalorisation des habitations, le ministre pourrait tant faire en orientant l'aide financière de façon qu'aux termes des clauses de remise de dettes du programme, les Canadiens puissent améliorer l'isolation thermique de leurs maisons et pourvoir à leurs besoins en chauffage et en électricité. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de me renseigner sur le nombre de maisons canadiennes qui figurent dans cette catégorie, mais sans doute le ministre pourrait-il obtenir les données pertinentes de Statistique Canada, de la SCHL ou du Conseil canadien de développement social. Celui-ci a signalé au gouvernement la nécessité d'améliorer les logements des Canadiens qui gagnent au plus \$11,000 au moyen de ce programme qui permettrait aux consommateurs touchés d'économiser des millions de dollars de fuel domestique.

J'invite le ministre à utiliser l'exemple de ma province où des milliers de foyers appartiennent à cette catégorie et à demander au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) combien coûte le programme de frais partagés avec la province de Terre-Neuve en raison de l'argent supplémentaire qu'il faut verser tous les ans aux assistés sociaux, de novembre à mai, pour leur permettre d'acheter le fuel domestique dont ils ont besoin pour chauffer leurs médiocres maisons au cours des hivers rigoureux.

Je lui demande de s'enquérir auprès de son collègue, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, pour savoir si l'équipe de bureaucrates qu'il a embauchés pour enseigner aux Canadiens à économiser le mazout a songé à cet aspect de l'économie de l'énergie. Je demande au ministre de chercher à savoir combien de milliers de citoyens ne peuvent se permettre d'isoler leurs maisons à cause du coût des travaux—et je parle non seulement des assistés sociaux, mais également des gens à revenu modestes ou fixes. Je lui demande de chercher à savoir combien de maisons, dont les propriétaires appartiennent à cette catégorie, pourraient être améliorées pour répondre à des normes raisonnables, afin de faciliter la tâche au ministre responsable du logement et résoudre son dilemme, jusqu'à ce qu'il puisse fournir un logement à tous les Canadiens.

Je demande au ministre des Affaires des anciens combattants (M. MacDonald) pourquoi on n'a pas offert un tel programme aux milliers de vétérans vivant des allocations aux anciens combattants, aux personnes vivant de pensions d'invalidité ou aux veuves des anciens combattants qui vivent seules d'une pension fixe, afin de leur procurer la même aide qui leur est accordée en théorie dans la loi nationale sur l'habitation, mais qui ne leur est pas accordée selon la priorité qu'il faudrait respecter.

Le ministre a donné quelques miettes en annonçant l'abolition de la taxe de vente de 5 p. 100 sur les matériaux d'isolation, visant ainsi tous les achats d'articles de ce genre: vitres hermétiques doubles, contre-fenêtres et contre-portes, par exemple. Cependant, il a complètement manqué le bateau puisqu'il aurait apporté une bien plus grande contribution en élargissant les cadres du Programme d'aide à la revalorisation des habitations afin de permettre à ceux qui en ont le plus besoin de se procurer

Le budget—M^{me} Holt

des matériaux d'isolation, des vitres hermétiques doubles, des contre-fenêtres et des contre-portes. Je ne puis que lui recommander d'examiner de plus près ce programme qui serait si bénéfique à un si grand nombre de Canadiens écrasés par l'inflation. La suppression de cette taxe représente une économie de \$25 ou \$30 seulement.

Pour épargner du temps, j'aimerais parler de la compression du programme de partage des coûts de la santé, mais je suis certain que le ministre rencontrera une forte résistance à ce sujet en raison des pressions qui s'exerceront sur les provinces.

● (1550)

Le budget contient également bien d'autres choses dont on pourrait discuter, mais j'espère seulement que le ministre ouvrira les yeux et adoucira le sort des Canadiens écrasés par l'inflation avant de présenter à la Chambre la loi qui mettra ces mesures en vigueur.

M^{me} Simma Holt (Vancouver-Kingsway): Madame l'Orateur, je suis fière de siéger du même côté que l'actuel ministre des Finances du Canada (M. Turner).

Des voix: Oh, oh!

M^{me} Holt: Depuis qu'il détient ce portefeuille, il a pris des mesures importantes pour éviter aux Canadiens les répercussions de la crise économique internationale qui a tellement secoué nos amis et voisins de longue date, les États-Unis, la Grande-Bretagne, les pays encore libres d'Europe et notre grand partenaire commercial, le Japon. À côté de l'hyper-inflation qu'ils ont connue, nous n'avons pas vraiment à nous plaindre de l'inflation et de la récession. Jusqu'ici, le Canada a traversé cette période troublée avec moins de peine et de désagrément grâce à notre ministre des Finances.

Des petits pays qui ont tout d'un coup acquis une richesse encore jamais vue nous ont causé des problèmes économiques, politiques et philosophiques impossibles à prévoir. En même temps, deux grandes puissances communistes se sont jetées comme des bêtes de proie sur les sociétés démocratiques encore libres.

Voici comment je décris ces vautours internationaux qui viennent dévorer les pays libres du monde. Les masses politiques primitives sont par essence des instruments pour les puissances totalitaires. En cette période de crainte et d'incertitude, le gouvernement a réussi à atténuer le coup et les Canadiens ont finalement peu souffert dans le domaine de la santé, du bien-être, du logement et de l'énergie. N'oublions pas que nous vivons une crise économique.

Le nouveau budget du ministre des Finances est une mesure réaliste qui doit certainement soulager les Canadiens qui veulent un gouvernement fort. Les Canadiens ne sont pas stupides. Ils savent que du point de vue économique, nous sommes au bord d'un précipice qui a besoin d'être étayé. Nous savons maintenant que nous avons un gouvernement fort pour nous en sortir et cela devrait soulager notre crainte et notre incertitude.

La plupart des Canadiens savaient certainement que cette belle vie excessivement prospère n'allait pas durer éternellement. C'était la surabondance. Pendant trop longtemps, l'argent seul a servi à évaluer la qualité de la vie. C'est depuis toujours la culte véritable de Mammon, au mépris des valeurs humaines. Bien sûr, nous étions contents de vivre au-dessus de nos moyens et de mener une vie d'hédoniste. On avait pour devise de ne pas penser au lendemain. Les pauvres vivaient dans un luxe autrefois